

le pauvre mari va trouver le missionnaire et lui demande s'il y a encore quelque espoir que sa femme revienne à la santé. — « Oui, lui répond Mgr Théotime, si vous avez la foi, et si vous priez ensemble saint Antoine, votre femme sera guérie dans quelques jours. » Et par force exemples le Père tâcha de persuader à son chrétien que ce n'était nullement téméraire, mais bien plutôt un acte de foi méritoire, que de demander à Dieu un miracle dans certaines circonstances. « Faites dire une Messe en l'honneur de saint Antoine, ajouta-t-il, faites ensemble une neuvaine ; priez avec ferveur et confiance ; assistez tous les jours à la sainte Messe, à laquelle chaque matin un membre de la famille fera la sainte Communion, et vous verrez, mardi prochain, la maladie de votre femme aura disparu. »

Cette fois-ci, le père se laissa convaincre : « Si saint Antoine nous exauce, dit-il, je le servirai et l'honorerai jusqu'à ma mort. » On commença la neuvaine ; chaque jour le missionnaire allait voir la malade et soutenait la ferveur et la confiance de toute la famille. Or, le neuvième jour de la neuvaine, un mardi, la malade était complètement rétablie. Le bruit de cette merveille se répandit au loin, et partout on parla de la bonté et de la puissance de saint Antoine.

(A suivre)

Traduit du Flamand par FR. V., O. F. M.



Bibliographie

MOIS DE SAINTE COLETTE, par une pauvre Clarisse, Bruges chez Desclée. in-18 de 175 pp. (Se vend au profit des Clarisses de Mons en Belgique.)

Voici le 17e volume, je crois, que nous devons à la plume féconde de l'éminente religieuse qui se dérobe modestement sous le beau nom de "Pauvre Clarisse." — En 1886 la Révérende Mère S... a publié son premier essai. C'était un chant triomphal, l'hymne de la reconnaissance jaillissant à flots harmonieux d'une âme débordante de bonheur ; le titre avait une pointe de préciosité : Le mois du divin Époux. — Depuis elle a abordé tour à tour l'histoire, la biographie, l'ascétisme, et même hélas ! la poésie. Mais ne parlons que de la prose ; je serai plus à l'aise pour louer

presque
sée aux s
envergur
tact parfa
certains r
et marqu
sacrées à
de les lire
Son style
brises les
sous la po
éloquence
aimable c

Le nou
de ses ain
vénération
du salut d
tique il ra
dimanche

Chaque
trice ; des
moëlle asc
sources au
que journé

Du moi
vait du pre
admiré, c'e
que page s
dirait vrai
son Séraph

RÉPAR
1905, in-18

(1) Comte
Notre-Seign
M. Alph.
colettine, p
sa Sainte C
mans : saint
Les Francis